

Ministère de la culture

Concours externe et interne de chef de travaux d'art, branche d'activité professionnelle « présentation des collections », domaine d'activité « végétaux », session 2022

Épreuve orale d'admission

23-MC-CTAVE-ORAL-P

L'épreuve orale de cas pratique consiste, à partir d'un dossier technique de dix pages maximum, en la présentation de la conduite ou de la gestion d'un projet faisant appel à de hautes compétences techniques et artistiques.

Dans la branche professionnelle présentation et mise en valeur des collections, domaine d'activité « végétaux », l'épreuve porte :

- soit sur un sujet d'exposition dans un espace déterminé, les contraintes et les moyens nécessaires à sa réalisation ;
- soit sur la visite et l'observation d'une installation dans un lieu déterminé (jardin, salle d'exposition...) suivies de l'analyse des principales caractéristiques du projet, la présentation et la critique des modes de gestion.

Durée de l'épreuve : préparation : deux heures, épreuve : quarante-cinq minutes dont exposé : vingt minutes maximum et échanges avec le jury : vingt-cinq minutes minimum ; coefficient 5

À LIRE ATTENTIVEMENT AVANT DE TRAITER LE SUJET

- Vérifier que le sujet comporte l'ensemble des pages et signaler toute anomalie.
- L'usage d'un dictionnaire ou de tout autre document est interdit.

Ce document comporte 6 pages.

- Page de garde (1 page)
- Sujet (1 page)
- Présentation du domaine (1 page)
- Plans (3 pages)

Ministère de la culture
**Concours externe et interne de chef de travaux d'art, branche d'activité
professionnelle « présentation des collections », domaine d'activité
« végétaux », session 2022**

Épreuve orale d'admission

23-MC-CTAVE-ORAL-P

SUJET :

En vous appuyant sur les documents qui vous ont été remis concernant le parc de Saint-Cloud, vous replacerez rapidement celui-ci dans le contexte historique et culturel dans lequel il a été créé.

Sur le périmètre qu'il vous est demandé d'étudier, qui couvre 18 hectares, vous ferez des propositions de restauration et d'entretien, en ayant des objectifs à court, moyen et long terme.

Pièces jointes :

- ✓ Présentation du domaine de Saint-Cloud ;
- ✓ 3 plans du domaine de Saint-Cloud.

LE DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD

Situé à l'ouest de Paris, dans le département des Hauts-de-Seine, le Domaine national de Saint-Cloud est un parc de 460 hectares. Le classement de l'ensemble du parc parmi les sites naturels protégés en 1923, puis parmi les monuments historiques en 1994, ainsi que l'attribution du label « jardin remarquable » depuis 2005 ont contribué à réaffirmer sa valeur patrimoniale.

L'histoire du parc de Saint-Cloud témoigne de l'évolution de l'art des jardins depuis plus de quatre siècles.

En 1577, Catherine de Médicis offre à son écuyer Jérôme de Gondi, un petit domaine de 13 arpents sur le coteau dominant la Seine. Il fait aménager une maison de plaisance entourée de jardins en terrasse sur le modèle des villas de la Renaissance italienne. Dans les années 1640, les visiteurs admiraient les belles allées, bosquets et fontaines, perspectives peintes, volières et statues qui s'élevaient sur le coteau dominant la Seine, il n'en reste plus rien aujourd'hui.

Remaniée par le financier Barthélémy Hervart à partir de 1655, la propriété est achetée en 1658 par Philippe, duc d'Orléans, dit Monsieur, frère unique de Louis XIV.

André Le Nôtre trace le dessin du parc, dont la surface est portée à plus de 400 hectares. Les traces ineffaçables laissées sur le site même permettent de percevoir son travail. Le visiteur contemporain peut encore découvrir son fantastique pouvoir d'organisation et de hiérarchisation de l'espace.

Créant un véritable chef-d'œuvre de jardins à la française, il a eu le mérite d'avoir su s'adapter à l'irrégularité du terrain et à la topographie inhabituelle du site.

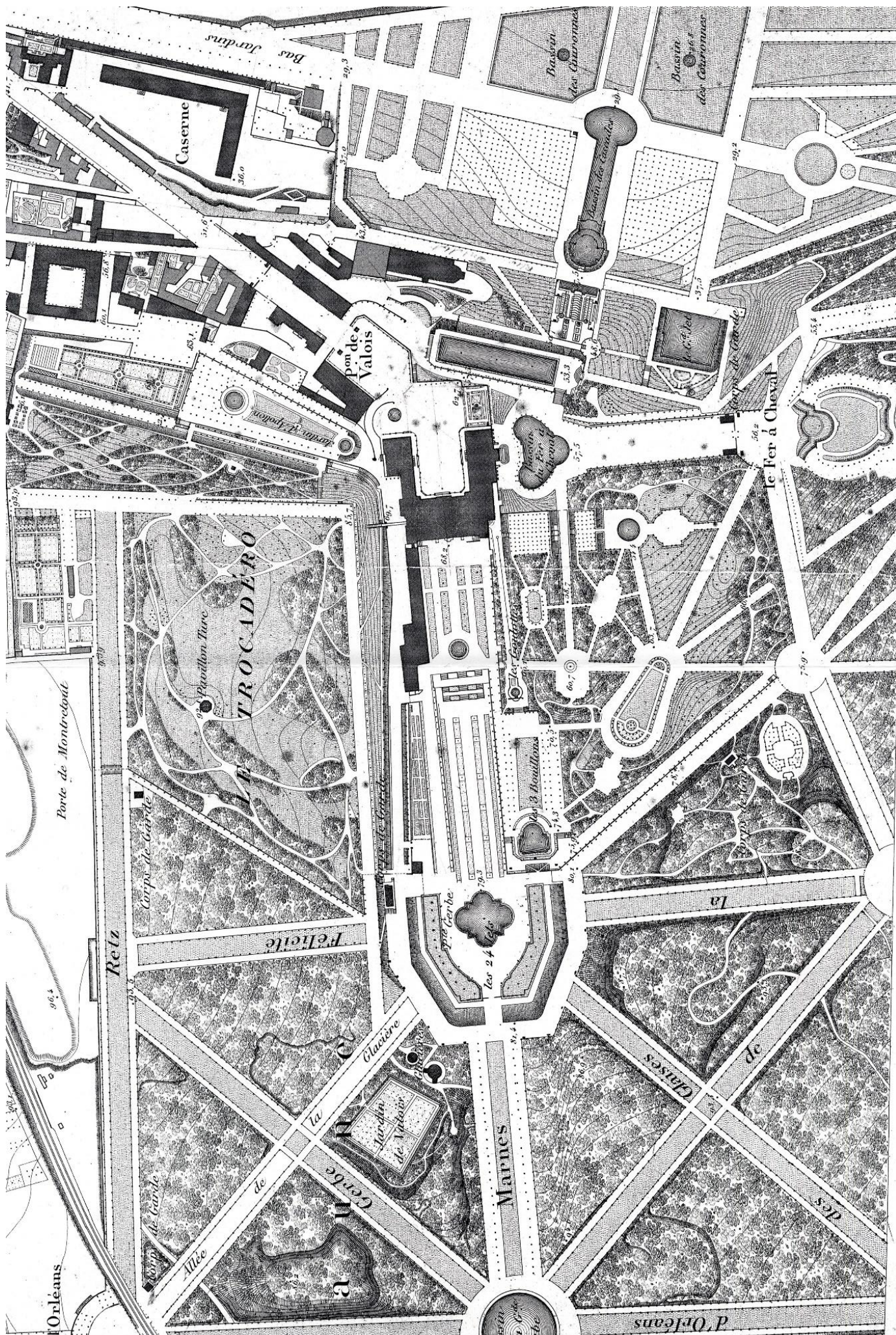
Propriétaire du domaine à partir de 1744, Louis-Philippe de Chartres, arrière-petit-fils de Monsieur, fait intervenir Pierre Contant d'Ivry pour réaliser bosquets et amphithéâtres de verdure destinés aux fêtes galantes. Le dessin des salles de verdure du Petit Parc résulte du réaménagement complet du bosquet. Le tracé des allées cherche à masquer l'irrégularité et le fort dénivelé du terrain. Fondé sur le jeu des diagonales, il s'inscrit dans l'héritage de Le Nôtre. Toutefois les formes chantournées du style rocaille apparaissent dans les courbes et les contre courbes du parterre en forme de lyre. Le bosquet de la Félicité abritait des chemins sinueux et un pavillon de repos. Un bassin et une fontaine décorée d'une arche rustique en faux rochers sont les seuls vestiges de cette promenade bucolique.

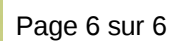
Au XIX^e siècle, le modèle des parcs paysagers s'impose. Sur la colline de Montretout, le jardin paysager du Trocadéro a remplacé à partir de 1823 un ancien labyrinthe. A la demande de Louis XVIII, Maximilien-Joseph Hurtault a conçu ce jardin privé, destiné à l'éducation et au divertissement des Enfants de France, Louise d'Artois et son frère Henri, duc de Bordeaux. Le tracé du jardin est caractérisé par un réseau de chemins sinueux bordés de pelouses ou de massifs arborés. Creusée au sein de la vaste prairie centrale, la pièce d'eau avait initialement, en 1858, un rôle fonctionnel de réservoir destiné à l'alimentation des pompes à incendie du château.

En 1852, Louis-Napoléon Bonaparte achète le domaine de Villeneuve-l'Étang et ses prairies vallonnées sur la frange Ouest du domaine et intègre ainsi 71 hectares de parc « à l'anglaise ». Dans ce cadre vallonné, il fait construire une ferme modèle dans le style pittoresque imité des chalets suisses.

En 1870 le palais est détruit par un incendie lors de la guerre franco-prussienne. Les murs ruinés restent debout pendant 20 ans, avant que la décision de les démolir soit prise en 1892. Le tracé des parterres de gazon plantés sur la terrasse dessine au sol le plan en forme de U du château disparu.







PERIMETRE

